

# Bruno Solo prêtera sa voix à un personnage du court-métrage de l'Arbreslois David Willer

C'est son premier film d'animation, et David Willer frappe déjà un grand coup. Séduit par Edgar, tourné en stop motion, l'acteur Bruno Solo va incarner le grand méchant de l'histoire. Le jeune réalisateur raconte.

Impossible pour David Willer d'imaginer le grand méchant de son court-métrage avec une autre voix que celle de Bruno Solo. « Je n'avais pas de plan B », sourit le jeune comédien, réalisateur et producteur. Alors, il n'a pas hésité à contacter l'acteur français pour lui proposer de prendre part à son film Edgar, l'histoire d'un jeune vampire qui se nourrit exclusivement d'amour.

## « C'était une première pour moi »

« Quand j'ai écrit le personnage du méchant, le père Victor Langhiens, je l'ai pensé avec la voix de Bruno Solo. Je ne voyais personne d'autre l'incarner, car ça colle parfaitement au personnage. » Et d'ajouter : « C'est un acteur que j'ai



La rencontre a eu lieu dans un studio parisien, où Bruno Solo, dirigé par David Willer, a enregistré les répliques du grand méchant du film. Photo Patrick GODDE

me beaucoup. J'apprécie aussi la personne, avec qui j'ai des points communs. » Car comme Bruno Solo, qui est l'ambassadeur de l'association pour la protection de l'enfance La Voix de l'enfant, David Willer donne de son temps pour la bonne cause.

À Noël, il a, par exemple, offert un exemplaire de son livre, sorti en décembre dernier, adapté de son court-métrage, aux enfants hospita-

lisés, au service cancérologie de l'hôpital Bérard, à Lyon.

« J'ai d'abord contacté son agent, en tant que réalisateur et producteur d'Edgar, pour lui parler du projet. Elle a été emballée et en a parlé à Bruno Solo. C'était une première pour moi de faire cela », poursuit le trentenaire, qui a fondé sa société de production, Heartwood production. La réponse est tombée une semaine plus tard. « Il a vrai-

ment accroché à l'histoire et a accepté de participer. Je ne m'y attendais pas forcément, c'était génial ! »

Alors que les voix des autres personnages ont déjà été enregistrées en juillet, David Willer s'est rendu à Paris pour enregistrer celle du père Victor Langhiens, le 4 mars. « J'étais un peu stressé, car je n'avais jamais eu à diriger un acteur connu », confie le jeune homme. « Mais il m'a mis à l'aise tout de

suite. Il a beaucoup été dans l'échange, c'était très appréciable. On a fait plusieurs essais pour trouver sa voix et l'enregistrement a duré environ une heure. »

## Fin de tournage d'ici à octobre

Au-delà de sa voix, Bruno Solo a aussi pris le temps de donner des conseils au jeune réalisateur. « On a discuté de l'histoire, des détails du film et il m'a fait un vrai retour. On a aussi évoqué son personnage et son évolution, car il pourrait bien y avoir une suite. Bruno Solo m'a déjà dit qu'il serait partant !

D'ailleurs on échange toujours, même après l'enregistrement. Il est vraiment bienveillant, presque paternel. »

Pour l'heure, David Willer confectionne encore les décors, consacrés aux scènes du grand méchant. C'est lui qui les a tous réalisés, à la main. Dans une salle de la MJC, il poursuit ainsi son travail de foumi pour donner vie à l'histoire, sortie tout droit de son imaginaire et tournée en stop motion. « D'ici à octobre, tout devrait être filmé. Le temps de la post-production, Edgar devrait être terminé d'ici à janvier. »

Morgane BOUÉRY

## « Son projet m'a plu, j'ai dit "oui" »

Pour donner vie à son personnage de méchant curé, David Willer, le réalisateur d'Edgar (un court-métrage tourné en stop motion), a fait appel à une voix très connue : celle de Bruno Solo. Le comédien nous explique comment il a été séduit par ce projet et charmé par le réalisateur arbreslois.

Rencontre.

### Comment avez-vous connu David Willer ?

« Il m'a appelé ! Il a eu mon numéro par mon agent, qui sait que j'aime bien filer des coups de main aux jeunes. Je ne les encourage pas tous, de manière béate, mais l'idée de David est très cohérente. C'est un garçon très volontaire et tenace, et qui sait trouver les numéros qu'il veut avoir ! »

### Qu'avez-vous pensé de son projet Edgar ?

« C'est un joli projet. David est un garçon autodidacte, sorti de nulle part, qui fabrique ses propres décors. Il a une candeur rafraîchissante et une volonté d'y arriver, sans esprit de revanche. Juste avec tendresse et pour l'amour du cinéma. C'est assez merveilleux. Son projet m'a plu,

j'ai dit "oui". Je vais suivre l'évolution et si je peux l'aider, je le ferai. »

### Vous avez participé à titre gracieux ?

« Bien sûr. Le contraire aurait été indécent ! Si le film a la chance de trouver un producteur, un public, je serai rémunéré, mais pas pour le moment. Je suis tombé sous le charme de ce gamin, qui veut vivre de ses rêves. David a un imaginaire très puissant, une vraie curiosité intellectuelle et un vrai enthousiasme. Exactement ce dont on a besoin pour faire du cinéma. »

### Pouvez-vous décrire votre personnage ?

« C'est un personnage assez ambigu. Un curé, dont la famille a été décimée par de méchants vampires. Il éprouve une grande haine. Et il ne se rend pas compte que le vampire, qu'il harcèle, a soif d'amour. On verra comment David souhaite le faire évoluer mais, pour l'instant, il a un désir de vengeance, est plein de colère. C'est un personnage rubicond, ventripotent, un peu comme le moine qui accompagne Robin des bois ! J'ai essayé de trouver une

voix comme ça. »

### Justement, comment avez-vous procédé ?

« J'ai cette faculté de changer ma voix. Je lui ai fait plusieurs propositions et David m'a dit quelle voix il préférerait. Lors de l'enregistrement, il me disait "moins de rire", "plus énervé", etc. Il a l'air très jeune, mais il a déjà de la bouille ! »

### Est-ce que la préparation est la même que pour un film ou une pièce de théâtre ?

« Ce n'est pas le même travail. Là, on travaille pour de l'audio, pas pour du visuel. Pour d'autres projets, j'ai longuement rencontré le réalisateur. Ça a été le cas pour Josep, d'Aurel (César 2021 du meilleur film d'animation), dans lequel je double un gendarme.

Pour Edgar, c'est pour un pilote. J'ai lu avec attention l'histoire, nous avons discuté, David et moi, pendant une bonne heure, de ce personnage de curé, de l'intention des autres personnages. J'avais cinq ou six lignes, au début et à la fin. Ce n'était pas compliqué pour moi, mais ça ne veut pas dire que ce n'est pas important et que je ne l'ai pas fait sérieusement. »



Bruno Solo a prêté sa voix au méchant de l'histoire imaginée par David Willer. Photo Patrick GODDE

### Concrètement, comment s'est passé l'enregistrement ?

« Il y a plusieurs possibilités, en fonction de l'avancée du projet, de l'intention du réalisateur. Pour Josep, nous avons enregistré les voix sans les images animées, avec des choses très sommaires. Aurel a dessiné autour des voix. Pour Comme chiens et chats (de Lawrence Guterman dans lequel il double Tobey Maguire, au côté de José Garcia et Gilbert Melki, entre autres, N.D.L.R.), nous avons travaillé à partir de la bande-son originale. Il est aussi possible de voir le dessin animé qui défile sous nos yeux et nous sommes alors dans un vrai état de jeu. Pour Edgar,

c'était uniquement la voix, face à un écran noir et un micro ! »

### On vous sent enthousiaste. Qu'est-ce qui vous plaît dans cet exercice ?

« Oui, je suis toujours enthousiaste ! C'est un autre exercice que la télévision, le cinéma, ou le théâtre. Nous pouvons doubler des personnages, qui sont parfois très loin de nous : je suis très loin de ce curé vindicatif ! Cela permet de s'amuser avec sa voix. C'est une récréation et une re-création d'un personnage, dans le sens où nous lui apportons une couleur. Ça me plaît beaucoup ! »

Propos recueillis par L.S.